



Lucie Gauvin – Gardienne de l'esprit de la Maison

Depuis les tout débuts de la Maison Marie-Élisabeth, Lucie Gauvin en incarne l'âme et la bienveillance. Bénévole de la première heure, elle a accompagné la Maison à travers ses étapes de croissance, en demeurant fidèle aux valeurs d'humanité et de compassion qui en sont le cœur.

Témoin privilégiée de cette aventure collective, elle partage ici ses souvenirs, les moments qui l'ont marquée, et la fierté de voir la Maison, quinze ans plus tard, continuer d'accueillir, d'accompagner et de soigner... **avec cœur.**

Les origines et la vision du projet

Qu'est-ce qui a inspiré votre collaboration au projet de la Maison Marie-Élisabeth?

Ce projet a été initié par Monsieur Omer Brazeau. Après avoir mis sur pied *L'Hôtellerie*, il voyait dans la création d'une maison de soins palliatifs une suite logique pour compléter l'offre de services aux personnes en fin de vie. Ce que je partageais tout à fait.

Quel besoin de la communauté cherchiez-vous à combler?

Nous souhaitions répondre à un besoin de première importance : offrir un lieu d'accompagnement pour les personnes en fin de vie et leurs proches, en complément aux soins curatifs offerts à l'hôpital. Il manquait un espace humain, paisible, où la personne est entourée, écoutée et respectée jusqu'à la toute fin.

Quel a été le moment déclencheur où vous vous êtes dit : "Il faut qu'on le fasse"?

C'est en réalisant que l'aspect palliatif était absent de notre parcours de soins qu'il est devenu évident qu'on devait agir. Il fallait rassurer, accompagner et soutenir non seulement la personne en fin de vie, mais aussi sa famille.

Comment imaginiez-vous la Maison au départ?

Comme elle est aujourd'hui : un lieu accueillant, paisible, empreint de chaleur humaine. Un endroit où chaque patient, se sent bienvenu, écouté, soutenu. De même que sa famille.

Aviez-vous un modèle existant en tête? Vous êtes-vous inspirés d'autres maisons de soins palliatifs?

J'ai visité plusieurs maisons de soins palliatifs à travers le Québec. Visites qui permettaient de préciser nos besoins, de comprendre ce qui fonctionnait bien et d'éviter certains écueils. J'ai aussi suivi quelques formations pour nourrir ma réflexion et me préparer à cette grande aventure.

Le processus de création

Quelles ont été les premières étapes concrètes pour faire naître ce projet?

Avant même la construction, il a d'abord fallu plonger dans le "Guide pratique des soins palliatifs" pour en bien comprendre les fondements. Dès 2004, nous avons formé des comités pour aborder toutes les dimensions du projet : financement, aménagement, adaptation au milieu...

Quels ont été les principaux obstacles rencontrés? Et les plus belles surprises?

Le financement a été un défi constant, tout comme l'adaptation de la structure architecturale aux réalités du terrain. Mais les plus belles surprises sont venues de l'engagement des gens. La collaboration entre les comités et l'élan communautaire ont été extraordinaires. La Maison est véritablement née d'un effort collectif et les belles surprises viennent de cet engagement.

Qui vous a accompagnés dans cette aventure?

Plusieurs personnes ont été des piliers : Omer Brazeau, Me André Casgrain, Redouane Bettahar, Jeanne Paule Berger, Suzanne Tremblay, Hugues St-Pierre, Lisa Chamberland, Roger Lavallée, Denis Proulx, et plusieurs autres.

Comment la communauté a-t-elle réagi au début?

La réponse a été très positive. Les gens se sont approprié la Maison. Ils y ont vu un complément naturel et nécessaire aux soins offerts à l'hôpital, dans la continuité de l'œuvre amorcée par M. Brazeau avec *L'Hôtellerie*.

D'où vient le nom "Maison Marie-Élisabeth"?

C'est un hommage aux Sœurs du Saint-Rosaire, qui nous ont généreusement offert le terrain sur lequel la Maison a été construite. Un geste de grande portée qui méritait d'être souligné dans le nom de la Maison. Marie-Élisabeth Turgeon a été la Fondatrice de la communauté des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

L'ouverture de la Maison

Comment s'est déroulé le jour de l'ouverture? Quels souvenirs en gardez-vous?

Ce fut un moment extrêmement touchant. Après la cérémonie d'ouverture, les gens ont circulé librement, visitant la Maison avec beaucoup d'émotion. Ils avaient l'impression d'entrer chez eux. Souvenir marquant : fierté, émotion, sentiment collectif d'accomplissement.

L'évolution dans le temps

En 15 ans, quels sont les plus grands changements ou progrès que vous avez observés?

La Maison a évolué en harmonie avec la communauté, sans se dénaturer. Elle a su s'adapter avec respect et intelligence aux besoins changeants.

Souvenirs, engagements et transformation personnelle

Y a-t-il un moment ou un témoignage qui vous a particulièrement touchée?

Le moment où l'on m'a proposé de m'impliquer dans la création de la Maison, au moment de ma retraite. Les formations préalables sur l'accompagnement, et concrètement, ma toute première nuit d'accompagnement d'un patient ont profondément marqué ma vie.

Quelle est votre plus grande fierté en lien avec la Maison?

La structure du bénévolat que nous avons mise en place : sept secteurs d'implication et leurs responsables attirés. Aujourd'hui encore, ce modèle fonctionne très bien avec plus de 215 bénévoles actifs.

Quelle a été votre implication concrète dans les premières années? Et aujourd'hui?

J'ai mis en place l'organisation du bénévolat par secteurs, en sélectionnant et en formant les responsables selon les besoins. Au fil du temps, il a fallu ajuster le nombre de bénévoles et veiller à maintenir un équilibre entre les ressources disponibles et les besoins de la Maison.

En quoi cette expérience vous a-t-elle transformée personnellement?

Elle a profondément nourri mon sens du partage. J'ai développé des compétences. Mon expérience professionnelle m'a été très utile aussi dans l'évolution du projet.

Regard sur l'avenir

Que souhaitez-vous pour la Maison dans les 15 prochaines années?

Qu'elle continue d'évoluer dans le respect de sa mission initiale. Qu'elle reste à l'écoute des valeurs et des réalités sociales, philosophiques et spirituelles de la communauté, tout en restant fidèle à son essence.

Quel message aimeriez-vous transmettre à celles et ceux qui poursuivent le travail aujourd'hui?

Rester centrés sur le respect de l'humain. Faire confiance, communiquer, partager dans la sincérité et la transparence. Ces formes d'engagement font toute la différence.

Homage et reconnaissance

Y a-t-il des personnes ou groupes que vous aimeriez remercier ou mettre en lumière aujourd'hui?

Roger Lavallée, qui a animé les premières activités publiques comme le *Marchathon de la dignité*. Denis Proulx, les membres des divers comités, les administrateurs et tant de bénévoles qu'on n'oublie pas, dont Claire Lagacé. Leur implication a été essentielle.

Que signifie, pour vous, de voir que la Maison est toujours bien vivante après 15 ans?

C'est exactement ce que j'espérais! Depuis le début, nous avons ce désir qu'elle s'enracine durablement dans la communauté. Elle poursuit fidèlement sa mission et c'est une grande joie.

Questions libres

Si vous pouviez parler à vous-même il y a 15 ans, que vous diriez-vous?

Continue! Même si tu as hésité à te lancer, tu as bien fait. Continue à partager, à donner, à faire confiance.

Trois mots pour décrire la Maison Marie-Élisabeth?

Humanisme chaleureux. Partage bienveillant. Respect.

Quel serait votre vœu le plus cher pour les familles qui passent par la Maison aujourd'hui?

Qu'elles reconnaissent toute l'importance du travail qui s'y fait. Qu'elles en parlent autour d'elles, qu'elles partagent le bien-être et la sérénité qu'elles y ont trouvés.

Remerciements

Nos sincères remerciements à Madame Lucie Gauvin pour sa générosité et pour avoir partagé avec nous ses souvenirs de la création de la Maison Marie-Élisabeth.